

Démonstration.

Soit $x < y$ assez grands $0 > \pi(y) - \pi(x) > \frac{y}{\ln(y)} - \frac{x}{\ln(x)} + \frac{y}{\ln(y)^2} - \frac{x}{\ln(x)^2} - \frac{2.51}{\ln(x)^3}$;

D'après le lemme

$$\frac{y}{\ln(y)} - \frac{x}{\ln(x)} > (y-x)g'(y) = (y-x)\left(\frac{1}{\ln(y)} - \frac{1}{\ln(y)^2}\right) \quad \square$$

$$\frac{y}{\ln(y)^2} - \frac{x}{\ln(x)^2} > (y-x)h'(y) = (y-x)\left(\frac{1}{\ln(y)^2} - \frac{2}{\ln(y)^3}\right)$$

$$\text{donc } \frac{\pi(y) - \pi(x)}{y-x} > \left(\frac{1}{\ln(y)} - \frac{1}{\ln(y)^2}\right) + \left(\frac{1}{\ln(y)^2} - \frac{2}{\ln(y)^3}\right) - \frac{2.51}{(y-x)\ln(x)^3} = \frac{1}{\ln(y)} - \frac{1}{\ln(y)^3} - \frac{2.51}{(y-x)\ln(x)^3}.$$

Dans le cas particulier où $y = x + Kx \ln(\ln(x))$ on peut donc écrire

$$\frac{\pi(y) - \pi(x)}{y-x} > \frac{1}{\ln(y)} - \frac{1}{\ln(y)^3} - \frac{2.51}{Kx \ln(\ln(x)) \ln(x)^3}$$

3 Étude de la série de terme général $\frac{1}{\ln(U_n)}$

Soit un entier naturel x , on suppose que la suite récurrente définie par $\begin{cases} U_0 = x \\ \forall n, U_{n+1} = f(U_n) \end{cases}$ ne contient aucun nombre premier.

Selon le Théorème de Robin on sait alors que $\forall n \in \mathbb{N}, 1 < U_n < U_{n+1} \leq e^\gamma U_n \ln(\ln(U_n))$.

Théorème 6.

Si (U_n) est une suite d'entiers strictement supérieurs à 1 telle que $\forall n \in \mathbb{N}, 1 < U_n < U_{n+1} \leq e^\gamma U_n \ln(\ln(U_n))$, la série de terme général $\frac{1}{\ln(U_n)}$ diverge.

Démonstration.

On a donc $\forall k \in \mathbb{N}, \ln(u_k) < \ln(u_{k+1}) \leq \gamma + \ln(u_k) + \ln(\ln(\ln(u_k)))$, par suite $\frac{1}{\ln(u_{k+1})} \geq \frac{1}{\ln(u_k)} \times \frac{1}{1 + \gamma/\ln(u_k) + \ln(\ln(\ln(u_k)))/\ln(u_k)}$.

Posons $t_k = 1/\ln(u_k)$, on a donc $t_{k+1} \geq t_k \times \frac{1}{1 + \gamma t_k + \ln(\ln(1/t_k))t_k}$.

Par la suite nous ne précisons plus que les séries considérées sont à termes positifs.

On en déduit d'abord $0 \leq \ln(1/t_{k+1}) - \ln(1/t_k) \leq \ln(1 + \gamma t_k + \ln(\ln(1/t_k))t_k)$; or la série de $\ln(1/t_{k+1}) - \ln(1/t_k)$ est divergente donc la série de $\ln(1 + \gamma t_k + \ln(\ln(1/t_k))t_k)$ aussi.

Remarquons que (t_k) et $(\ln(\ln(1/t_k))t_k)$ tendent vers 0 et $(t_k) = o(\ln(\ln(1/t_k))t_k)$, d'où $\ln(1 + \gamma t_k + \ln(\ln(1/t_k))t_k) \sim \gamma t_k + \ln(\ln(1/t_k))t_k \sim \ln(\ln(1/t_k))t_k$ d'où la divergence de la série de $\ln(\ln(1/t_k))t_k$.

On peut aussi comparer $\ln(1 + \gamma t_k + \ln(\ln(1/t_k))t_k) \leq \gamma t_k + \ln(\ln(1/t_k))t_k \leq 2\ln(\ln(1/t_k))t_k$

De ce qui précède on déduit par sommation des relations de comparaison $\ln(1/t_n) < \ln(1/t_{n+1}) = O(\sum_{k=1}^n \ln(\ln(1/t_k))t_k)$. (*)

Appliquons la transformation d'Abel pour obtenir $\sum_{k=1}^n \ln(\ln(1/t_k))t_k = \ln(\ln(1/t_n)) \sum_{k=1}^n t_k - \sum_{k=1}^{n-1} \left\{ \ln\left(\frac{\ln(1/t_{k+1})}{\ln(1/t_k)}\right) \sum_{i=1}^k t_i \right\}$.

Or $t_{k+1} < t_k < 1$ d'où $\sum_{k=1}^{n-1} \left\{ \ln\left(\frac{\ln(1/t_{k+1})}{\ln(1/t_k)}\right) \sum_{i=1}^k t_i \right\} > 0$ d'où on déduit de (*) la relation

$\ln(1/t_n) = O(\ln(\ln(1/t_n)) \sum_{k=1}^n t_k)$, qui, compte tenu de la négligeabilité de $\ln(x)$ devant x en $+\infty$, impose la divergence de la série de $\ln(1/t_k)$.

Donc la série de terme général $\frac{1}{\ln(U_k)}$ diverge. \square

Proposition 7. Sous les hypothèses du Théorème précédent la série de terme général

$$V_{k+1} = \frac{1}{\ln(U_{k+1})} - \frac{1}{\ln(U_{k+1})^3} - \frac{2.51}{e^\gamma U_k \ln(\ln(U_k)) \ln(U_k)^3}$$

Démonstration.

D'une part $\forall k, U_{k+1} > 2U_k$ donc la série de terme général $\frac{2.51}{e^\gamma U_k \ln(\ln(U_k)) \ln(U_k)^3}$ converge, d'autre part la série de terme général $\frac{1}{\ln(U_{k+1})}$ diverge et $\frac{1}{\ln(U_{k+1})^3} = o\left(\frac{1}{\ln(U_{k+1})}\right)$ donc la série de terme général $\frac{1}{\ln(U_{k+1})} - \frac{1}{\ln(U_{k+1})^3}$ diverge d'où le résultat annoncé. \square

4 Suites de Robin

Définition 8. Suite de Robin

Une suite $(U_n)_{n \in \mathbb{N}}$ d'entiers naturels strictement supérieurs à 1 sera dite de Robin lorsque, quel que soit n , si U_n est premier $U_{n+1} = U_n$ et si U_n n'est pas premier U_{n+1} suit une loi uniforme sur l'intervalle $[U_n, U_n + KU_n \ln(\ln(U_n))]$, où K est un réel (strictement positif) fixé.

Théorème 9.

Soit une suite de Robin la probabilité qu'elle soit stationnaire est égale à 1.

Démonstration.

On considère l'entier x et la suite de Robin de premier terme U_0 .

Si U_n n'est pas premier U_{n+1} suit une loi uniforme sur l'intervalle $[U_n, U_n + U_n \ln(\ln(U_n))K]$

Si U_n n'est pas premier la probabilité que U_{n+1} ne soit pas premier est inférieure à $1 - V_{n+1}$, par suite la probabilité que U_0, U_1, \dots, U_{n+1} ne soient pas premiers est inférieure ou égale à $\prod_{k=0 \dots n} (1 - V_{k+1})$.

Or la suite $\prod_{k=0 \dots n} (1 - V_{k+1})$ tend vers 0 si et seulement la série (à termes positifs pour n assez grand) de terme général V_{n+1} diverge, ce qui a été établi par le Théorème 6.

D'où la suite $\prod_{k=0 \dots n} (1 - V_{k+1})$ tend vers 0, ce qui entraîne que la probabilité de l'évènement $\cap (U_n \notin \mathcal{P})$ est égale à 0.

D'où le résultat. □

Ce qui constitue une preuve probabiliste de la conjecture; nous dirons qu'elle est « probable ».

Mais à ce jour elle n'a pas été démontrée, on ne sait pas si elle est « prouvable ».

Et le fait est qu'il existe des suites de Robin qui ne prennent aucune valeur dans \mathcal{P} .

Par exemple si on définit une suite (U_n) comme suit
$$\begin{cases} U_0 = x \\ \forall n, \begin{cases} \text{si } U_n \in \mathcal{P} & U_{n+1} = U_n \\ \text{sinon } & U_{n+1} = \sigma(U_n) + 1 \end{cases} \end{cases}$$
 elle est

aussi de Robin donc quel que soit x son caractère stationnaire est probable mais dans le cas $x=4$ on voit facilement que $\forall n, U_n = 2^{n+2}$ et cette suite n'est pas stationnaire.

Bibliographie:

[1] Richard K. Guy, Unsolved Problems in Number Theory, Problem Books in Mathematics Springer, 2000; spécialement pp. 149.

[2] Pierre Dusard, Autour de la fonction qui compte le nombre de premiers, Thèse de Doctorat, Mai 1998, peut être trouvée à https://www.researchgate.net/publication/245578016_Autour_de_la_fonction_qui_compte_le_nombre_de_nombres_premiers

[3] Robin Guy (1984), "Grandes valeurs de la fonction somme des diviseurs et hypothèse de Riemann", *Journal de Mathématiques Pures et Appliquées, Neuvième Série*, **63** (2): 187–213, ISSN 0021-7824, MR 0774171

Nimes-Paris septembre 2021